

RENTRÉE LITTÉRAIRE

UN AUTOMNE CONCENTRÉ PAGE 76 // LA RENTRÉE EN CHIFFRES PAGE 76 // UNE SAISON EN TRANSFERTS PAGE 78 // NOS COLLABORATEURS ÉCRIVENT PAGE 78 // LES 10 INCONTOURNABLES PAGE 81 // COMME UNE CHAMBRE D'ÉCHOS PAGE 82 // DES LIBRAIRES RETOURNENT À LA TERRE PAGE 86 // LÉGER REcul DES PREMIERS ROMANS PAGE 87 // UNE RENTRÉE LATINO-AMÉRICAINNE PAGE 88 // 5 TITRES ÉTRANGERS À NE PAS MANQUER PAGE 88 // BIBLIOGRAPHIE ROMANS FRANÇAIS PAGE 90 // BIBLIOGRAPHIE ROMANS ÉTRANGERS PAGE 122 // BIBLIOGRAPHIE ESSAIS PAGE 132

CATHERINE ANDREUCCI, ANNE-LAURE WALTER,
CLAUDE COMBET ET JULIE ROCHA-SOARES



La fiction passe à l'acte

Les transferts sont de saison (voir p. 78). Quatre portraits d'écrivains illustrent cette composante de la rentrée. Ici, Philippe Delerm, qui se fixe au Seuil après avoir publié chez Gallimard et quelques autres.

Après un premier semestre maussade, les romans de la rentrée cristallisent tous les espoirs de reprise. Avec 646 nouveautés à paraître entre août et octobre, la production affiche une stabilité relative et une belle créativité.

L

a rentrée littéraire comme planche de salut ? Cette année, plus que les précédentes peut-être, elle est attendue avec impatience après un premier semestre tout en retenue pour cause de saison électorale. Les éditeurs ont concentré leur attention sur l'automne, sans perdre de vue pour autant les difficultés des points de vente. C'est ce qui explique en partie la relative stabilité du nombre de titres annoncés pour août, septembre et octobre en littérature par rapport à une rentrée 2011 déjà resserrée. 646 romans français et étrangers sont programmés, alors qu'ils étaient 654 à la même période l'année dernière, soit une très légère baisse de 1,2 %.

RÉALITÉS CONTRASTÉES

Dans cet ensemble, les romans étrangers restent stables avec 220 titres (219 en 2011). Les romans français, eux, sont un peu moins nombreux : 426 titres sont annoncés, dont 69 premiers romans, contre 435 en 2011 dont 74 premiers romans (- 2 %). L'évolution recouvre des réalités contrastées. Grasset, qui n'avait publié que 9 romans français l'an dernier, en présente 13. Stock remonte à 11 titres (9 en 2011). Robert Laffont repart également à la hausse, avec 5 romans français annoncés, contre 3 pour la rentrée précédente. Actes Sud propose 9 romans, comme l'an passé, et ne programme, à l'instar de plusieurs de ses confrères, aucun premier roman. Pour sa part, Albin Michel n'annonce que 8 romans entre août



Olivier Adam a suivi son éditrice de L'Olivier à Flammarion.

OLIVIER DION

et septembre (10 l'an dernier), Buchet-Chastel passe de 6 romans français à 4, et Le Cherche Midi en annonce 5, contre 7 en 2011. Gallimard, qui avait publié 17 romans français en 2011, en annonce 16 pour sa rentrée 2012, dont, tout de même, 5 premiers romans. Lattès (5), P.O.L (4) ou Calmann-Lévy (2) gardent une production constante. Certains éditeurs se re-

positionnent dans la rentrée cette année : Viviane Hamy présente les nouveaux romans de **François Vallejo** (*Métamorphoses*) et de **Gonçalo M. Tavares** (*Un voyage en Inde*), Les Equateurs réapparaissent avec 3 romans français, dont celui de **Flore Vasseur** (*Classe affaire*), le Castor astral revient avec 2 romans français... D'autres passent leur tour, comme //

LES CHIFFRES DE LA RENTRÉE LITTÉRAIRE DEPUIS 2001*

Année	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
Romans français	369	442	455	440	449	475	493	466	430	497	435	426
dont premiers romans	84	93	80	121	96	97	102	91	87	85	74	69
Romans étrangers	206	221	236	221	214	208	234	210	229	204	219	220
Total	575	663	691	661	663	683	727	676	659	701	654	646

* Romans et recueils de nouvelles inédits programmés entre mi-août et fin octobre, excluant les romans sentimentaux, policiers et de SF. Source : Electre.

UNE SAISON EN TRANSFERTS

Sur fond de tension du marché, l'herbe paraît plus verte ailleurs.

Philippe Delerm, qui a toujours publié sous de multiples bannières (Gallimard, Le Rocher, Mercure de France...), se fixe pour la première fois à un éditeur, en signant un contrat d'exclusivité de cinq ans avec le Seuil; une maison qu'**Hubert Mingarelli** quitte, après 17 ans de collaboration, pour Stock qui s'occupera d'*Un repas en hiver*. **Florian Zeller** s'éloigne de son éditeur historique Flammarion pour Gallimard, publiant *La jouissance* dans la « Blanche ». Dans la même collection, **Fabienne Jacob**, remarquée en 2010 avec *Corps* chez Buchet-Chastel, fait paraître *L'averse*. Flammarion accueille du sang neuf avec **Olivier Adam**, jusqu'alors à L'Olivier, qui suit son editrice Alix Penent embauchée place de l'Odéon en octobre 2011. Après un récit et trois romans chez Stock, la journaliste et écrivain **Colombe Schneck** arrive chez Grasset à qui elle confie *La réparation*. **Véronique Olmi**, qui avait débuté chez

Actes Sud puis continué pour cinq romans chez Grasset, laissera Albin Michel porter son nouveau roman, *Nous étions faits pour être heureux*. L'écrivain haïtien **Gary Victor** passe chez Philippe Rey (*Maudite éducation*) après 9 textes aux éditions Vents d'ailleurs, tandis que **Max Monnehay**, qui s'était fait remarquer lors de la parution de son premier roman *Corpus Christine* chez Albin Michel, publie son second, *Géographie de la bêtise*, au Seuil. Après un passage de deux romans chez l'Éditeur, **Emile Brami**, avec son prochain texte *Zugzwang*, revient chez Écriture/L'Archipel. Côté étranger aussi, le mercato opère. L'editrice Vajiu Naravané d'Albin Michel est parvenue à acquérir le prochain roman de l'Indien **Tarun Tejpal**, qui s'est fait connaître en France avec *Loin de Chandigarh* (Buchet Chastel, 2005). On lira le prochain **Sam Shepard** découvert par Bourgois chez 13^e Note, et *Snuff* de **Chuck Palahniuk**, auteur mythique de *Fight club* et *Choke*, publiés auparavant par Gallimard et Denoël, chez Sonatine. ● A.-L. W

Gaudé, mais aussi la génération montante comme **Claro**, **Jérôme Ferrari**, **Mathias Enard**, déjà prix du Livre Inter et Goncourt des Lycéens, ou **Céline Curiol**. Pas de premier roman non plus au Diable Vauvert qui publie le sixième ouvrage de **Nicolas Rey** (*L'amour est déclaré*) après les 100 000 ventes d'un *Léger passage à vide* en 2010.

Chez Albin Michel, c'est, outre l'inévitable **Amélie Nothomb** (qui s'attaque cette fois à *Barbe-Bleue*), le second roman de **Jean-Michel Guenassia** qui devrait faire événement, après le succès du *Club des incorrigibles optimistes*. Les auteurs émergents ne manqueront d'ailleurs pas d'attirer l'attention. **Tristan Garcia** manipule *Les cordelettes de Browser*, un roman philosophico-fantastique (Denoël). **Joël Egloff**, prix du Livre Inter pour *L'étourdissement*, fait son retour avec un recueil de nouvelles au titre poétique, *Libellules*, chez Buchet-Chastel, où paraît aussi le nouveau roman de **Marie-Hélène Lafon** (*Les pays*).

Prix de Flore 2010 pour *Le jour du roi*, **Abdellah Taïa** livre *Infidèles* au Seuil, qui publie aussi **Tierno Monénembo**, prix Renaudot 2010. Prix Femina 2009, **Gwenaëlle Aubry** revient avec *Partages* (Mercure de France). **Nathalie Kuperman** peint les amours modernes dans *Le contretemps* (Les Busclats) et **Jean-Yves Jouannais** explore *L'usage des ruines* (Verticales). **Jean Grégor**, fils du journaliste d'investigation Pierre Péan, évoque son adolescence marquée par la menace pesant sur son père et le lien qui s'établit de façon incongrue avec l'homme chargé d'éliminer ce dernier (*L'ombre en soi*, Fayard).

Avant la chute sera le titre du nouveau roman de **Fabrice Humbert** (Le Passage), et *Ils désertent* celui de **Thierry Beintingel** (Fayard). Après le succès inattendu de *Dolce vita*, Stock publie le nouveau roman de **Simonetta Greggio**, autour de deux frères qui aiment la même femme (*L'homme qui aimait ma femme*).

Notons aussi, chez Flammarion, le retour de **Christine Angot**, un an et demi après *Les petits*, avec *Une semaine de vacances*. L'éditeur comptera aussi parmi les signatures de sa rentrée **Serge Joncour** avec son neuvième roman, *L'amour sans le faire*, ou **Marie Darrieussecq**, mais comme traductrice du roman de l'Américaine **Margaux Fragoso** (*Tigre, Tigre!*). Chez Gallimard, **Tahar Ben Jelloun** aborde *Le bonheur conjugal* avec beaucoup d'ironie, aux côtés de **Jean-Marie Rouart** et **Pierre Jourde**. **Gérard Mordillat** s'essaie à la brièveté pour tracer la trajectoire familiale déchirée d'une jeune femme dans *Ce que Jennie savait* (Calmann-Lévy). Il faudra aussi compter //

/// Le Rocher, Maurice Nadeau ou Vents d'ailleurs.

Cette rentrée sera aussi marquée par l'arrivée de nouvelles maisons : Philippe Robinet (cofondateur de Oh! éditions avec Bernard Fixot) et Mathieu Quéré expérimentent leur premier baptême du feu avec Kero, et notamment le deuxième roman de **Michel Rostain**, dont *Le fils* (Oh! éditions) avait reçu le Goncourt du Premier roman. David Kersan et Raphaël Sorin lancent Ring le 23 août, avec un

roman de **Maurice Dantec**. Serge Safran, qui avait créé un label au sein des éditions Zulma qu'il avait fondées avec Laure Leroy, autonomise sa maison et propose deux romans, dont un signé **Max Genève**.

AUTEURS MAISON

Parmi les auteurs phares de cette rentrée, nous avons retenu 10 incontournables, présentés page ci-contre. Actes Sud mise sur ses auteurs maison comme **Laurent**

Nos collaborateurs écrivent

Livres Hebdo contribue indirectement à la production de la rentrée littéraire grâce à trois de ses collaborateurs réguliers. Secrétaire de rédaction pigiste à *Livres Hebdo*, **Julia Deck** a ainsi mis en page ce dossier sur la rentrée 2012. Mais elle est aussi l'auteure d'un premier roman, *Viviane Elisabeth Fauville*, à paraître le 6 septembre chez Minuit. Après *Passage de la mère morte* paru en 2008 chez Stock, notre critique littéraire **Jean-Claude Perrier** publie chez Héloïse d'Ormesson à la fin d'août *Le voyageur*

de papier, un hommage aux livres et à la lecture au travers de portraits d'écrivains et de personnalités du monde des lettres rencontrés au gré de ses pérégrinations qui l'ont mené de l'Inde au Congo. **Fabienne Jacob**, qui nous livre chaque mois une de ses trouvailles parmi les livres pour la jeunesse (voir p. 73), a donné son quatrième roman, *L'averse*, à Gallimard, après le très remarqué *Corps*, chez Buchet-Chastel en 2010. ● C. F.



DR Fabienne Jacob

Les 10 titres incontournables

JEAN ECHENOZ

14 (Minuit)

Après trois livres construits autour de personnages ayant réellement existé (Maurice Ravel, Emil Zatopek, Nikola Tesla), le prix Goncourt 1999 revient à la fiction pure avec *14*. Le roman s'ouvre le jour de la mobilisation générale suite à l'entrée en

guerre de la France en août 1914 : cinq hommes partent au front, une femme attend le retour de deux d'entre eux. Reste à savoir s'ils vont revenir.



HELENE BAMBERGER

FRANÇOIS BON

Autobiographie des objets (Seuil)

Corde en nylon, machine à écrire, transistor, règle à calcul, cartes de France en plastique, fer à souder, canifs...

François Bon, romancier qui a fondé la maison d'édition numérique Publie.net, livre une *Autobiographie des objets*, qui est aussi le récit du passage d'un monde rural à un monde technologique. Et, en somme, du papier au numérique (voir aussi p. 18-19).



OLIVIER DION

LAURENT BINET

Rien ne se passe comme prévu (Grasset)

C'est un des livres les plus attendus : *Rien ne se passe comme prévu* est le journal de la campagne présidentielle par Laurent Binet, qui a suivi François Hollande. Portraits de politiques, réflexions sur la gauche, interrogations sur ses propres choix... l'auteur de *HHhH* décrit les coulisses de la course à l'Élysée et se met en scène dans ce récit très subjectif.



DR

AGNÈS DESARTHE

Une partie de chasse (L'Olivier)

Toujours très suivie par son public, Agnès Desarthe se lance dans *Une partie de chasse* qui tourne au drame et à l'initiation. Un jeune homme néophyte et timide y participe, bousculé par la virilité brutale des chasseurs. Et l'auteure malicieuse de *Mangez-moi* et *Dans la nuit brune* fait intervenir les réflexions d'un lapin blessé par l'apprenti-chasseur.



PATRICE NORMAND

VÉRONIQUE OLMI

Nous étions faits pour être heureux (Albin Michel)

Un homme à la vie sage et comblée brise l'équilibre de façade et s'embrase de façon inexplicable pour une accordeuse de piano. Telle est la trame de *Nous étions faits pour être heureux*, que l'auteure publie chez Albin Michel après 6 titres chez Grasset. Ses livres rencontrent un succès croissant, décuplé lorsqu'ils passent en poche.

PHILIPPE DJIAN

Oh... (Gallimard)

Pour la première fois depuis bien longtemps, un roman de Philippe Djian paraît à la rentrée littéraire. La narratrice de *Oh...* est une femme qui vient de subir une agression, refuse d'y penser mais se trouve entraînée dans une spirale de mort et de sexe. Alors qu'elle réussit bien dans la vie, tout se fissure autour d'elle.



CATHERINE HELE

LINDA LÊ

Lame de fond (Bourgeois)

Remarquée très tôt par la critique et lauréate pour son dernier roman *Cronos* d'un prix Wepler, Linda Lê creuse, dans le polyphonique *Lame de fond*, les thèmes de l'amour, de la mort et du déracinement. Elle donne la parole à Van, un immigré Vietnamien qui, du fond de son cercueil, se souvient de la dernière année de sa vie d'exil en France.



DR

PHILIPPE CLAUDEL

Parfums (Stock)

Désormais membre du jury du prix Goncourt, Philippe Claudel n'a plus à faire ses preuves. Il se livre à une introspection à travers 63 *Parfums* qui évoquent l'enfance et l'adolescence (Stock). L'auteur des *Ames grises* se raconte tout en rendant hommage aux paysages lorrains et au milieu modeste d'où il vient.



OLIVIER DION

OLIVIER ADAM

Les lisières (Flammarion)

Deux ans après *Le cœur régulier*, le nouvel Olivier Adam, avec un tirage de 60 000 exemplaires, est déjà favori pour les prix de l'automne. Celui qui a suivi son éditrice de L'Olivier à Flammarion signe un roman engagé sur la classe populaire, racontant l'histoire d'un auteur qui, après une séparation, rentre vivre dans la banlieue de son enfance.

LAURENT GAUDÉ

Pour seul cortège (Actes Sud)

Renouant avec le souffle épique qui a fait le succès de *La mort du roi Tsongor*, Laurent Gaudé retrouve un autre monarque mourant, Alexandre le Grand, qui le fascine de longue date. Chaque nouveau roman du lauréat du Goncourt en 2004 est particulièrement attendu, et *Pour seul cortège* ne déroge pas à la règle, avec un tirage de 80 000 exemplaires.



MARC NIELKI

DOSSIER RENTRÉE LITTÉRAIRE

/// avec les nouveaux romans de **Claude Arnaud** et **Cécile Guilbert** (Grasset), **Benoît Duteurtre** et **Eric Paradisi** (Fayard), **Christian Authier**, **Luc Lang**, **Jean-Marc Parisis** et **Vassilis Alexakis** (Stock), ou encore **Nathalie Rheims** (Léo Scheer) et **Lionel Duroy** (Julliard). **Anne Goscinnny** évoque la relation passionnée avec son illustre père (*Le bruit des clefs*, Nil), **Bernard Pivot** romance son autobiographie dans *Quelle est la question ?* (Nil) et **Maryse Condé** se raconte dans *La vie sans*

fards (Lattès). Sans oublier, en octobre, les nouveaux romans de **Patrick Modiano** (*L'herbe des nuits*) et de l'Américain **Philip Roth** (*Némésis*) chez Gallimard. L'automne s'annonce d'ailleurs sous de beaux auspices en littérature étrangère. Les lecteurs trouveront des grands noms : 5 incontournables (voir p. 88-89), mais aussi **Jim Harrison** (Flammarion), les prix Nobel **Imre Kertész** (son journal chez Actes Sud) et **Orhan Pamuk** (un essai chez Gallimard), ainsi que **David**

Foster Wallace (*Au diable Vauvert*), **Sam Shepard** (13^e Note), **Howard Jacobson** (Calman-Lévy), le cinéaste indien **Satya-jit Ray** (Les Belles Lettres), **Alessandro Piperno** (Liana Levi) et **Niccolo Ammanniti** (Robert Laffont), ou encore **Audur Ava Olafsdottir** (après *Rosa candida*, Zulma) et **Eugen Ruge** (Les Escales, qui font leur première rentrée d'automne).

ÉDITEURS AUTEURS

Plusieurs éditeurs vivent aussi cette rentrée en écrivains : **Carl Aderhold**, codirecteur de Vendémiaire (*Fermeture éclair*, Lattès), **Xavier Patier**, à la tête de la Direction de l'information légale et administrative (*Chaux vive*, La Table ronde), **Jean Matern**, responsable des achats de droits et de la collection « Du monde entier » chez Gallimard (*Simon Weber*, Sabine Wespieser), **Mathieu Larnaudie**, qui codirige depuis 2004 la revue *Inculte* et les éditions du même nom (*Acharnement*, Actes Sud), **Francis Dannemark**, conseiller littéraire et éditeur – il dirige la collection « Escales des lettres » qu'il a fondée en 1998 au sein du Castor astral – (*La véritable vie amoureuse de mes amies en ce moment précis*, Robert Laffont). **David d'Equainville**, qui avait créé Anabet (disparue l'an passé), signe un roman avec le réalisateur Patrice Leconte (*Reculer pour mieux sauter*, Flammarion). Directeur de l'Institut de haute finance, mais également actionnaire majoritaire des éditions Anne Carrière depuis trois ans, **Philippe Dessertine** y publie son premier roman, *Le gué du tigre*. **François Cusset**, éditeur de sciences humaines dans différentes maisons et ancien responsable du Bureau du livre français à New York, se lance lui aussi dans la littérature, chez P.O.L. (*A l'abri du déclin du monde*).

Du côté italien, Liana Levi présente le roman de **Ginevra Bompiani** (*La station thermique*), fondatrice des éditions indépendantes Nottetempo, à Rome, avec Roberta Einaudi. Libraire chez Georges à Talence, **Jean-Pierre Ohl** poursuit son œuvre de romancier avec *Redrum* (*L'Arbre vengeur*). On retrouvera également quelques journalistes, dont **Florence Noiville**, qui officie au *Monde des livres* (*L'attachement*, Stock), la critique de cinéma **Sophie Avon** (à *Sud-Ouest* et au « Masque et la plume ») pour son neuvième livre, *Les amoureux* (Mercure de France), mais aussi le critique gastronomique **François Simon**, qui mêle émotions culinaires et conquêtes féminines autour du monde sous un titre évocateur (*Dans ma bouche*, Flammarion). Enfin, la palme du roman le plus long reviendra sans conteste aux 1 776 pages de *Dans les plus sinieux des vieilles capitales* de **Sylvie Tausig** chez Galaade. ● C. A., AVEC C. C. ET A.-L. W.



Véronique Olmi s'installe chez Albin Michel après avoir publié chez Actes Sud, puis chez Grasset.

Comme une chambre d'échos

Avec ses traditionnels romans générationnels, questionnement sur le couple, plongée dans les histoires familiales, mise en abîme de la création ou retranscription de la réalité sociale, le cru 2012 panache les grands thèmes qui font le sel d'une rentrée littéraire en radiographiant notre société. Car la fiction française est de plus en plus irriguée par le réel et cherche à dire le monde contemporain. Plusieurs romans, cependant, se démarquent par l'originalité de leur sujet.

L'AUTEUR EST JOUEUR

En ces temps de crise, qui n'a pas rêvé de gagner au loto, comme dans *La liste de mes envies* de **Grégoire Delacourt** (Lattès), une des meilleures ventes du premier semestre ? Le jeune couple au cœur de *Trois fois le loyer* de **Julien Capron** (Flam-

marion) espère bien empocher le pactole aux cartes. Découvrant qu'ils n'ont plus les moyens de se loger à Paris, ils apprennent les règles du poker et s'inscrivent à un mystérieux tournoi en couple avec à la clé un loft. Le prochain roman de **Christophe Donner**, *A quoi jouent les hommes* (Grasset), plongera le lecteur

dans l'univers des paris sportifs et la folie du jeu, de l'Ancien Régime à l'époque contemporaine. Ce n'est pas pour l'argent mais pour l'esprit que **Cédric Villani** joue avec les chiffres. Le mathématicien, directeur de l'institut Poincaré, décrit sa vie à la recherche de ce *Théorème vivant* (Grasset) qui lui valut la médaille Fields en 2010. Dans *La déesse des petites victoires* de **Yannick Grannec** (Anne Carrière), une documentaliste tente de récupérer les archives du mathématicien Kurt Gödel. Enfin, ces jeux de l'esprit sont en train de détruire l'héroïne d'**Olivier Dutailis** (*Le jour où les chiffres ont disparu*, Albin Michel), qui souffre de mathématopathie et combat la dictature des chiffres.

L'AUTEUR EST BIOGRAPHE

Les écrivains usent de la fiction pour se glisser dans les interstices des vies de personnages historiques ou s'emparer de personnalités méconnues. Ainsi de **Patrick Deville** qui s'est plongé dans les archives de l'institut Pasteur et raconte, dans *Peste et choléra* (Seuil), les aventures d'un disciple de Louis Pasteur, Alexandre Yersin. Obsédé par Marcel Duchamp, **Serge Bramly** déploie *Orchidée fixe* à partir des 15 jours que l'artiste, fuyant l'Occupation allemande en 1942, passa dans un camp

Les écrivains usent de la fiction pour se glisser dans les interstices des vies de personnages historiques ou s'emparer de personnalités méconnues.

de transit à Casablanca (Lattès). **Laurent Gaudé** s'intéresse à Alexandre le Grand au moment où il faut lui trouver un successeur (*Pour seul cortège*, Actes Sud). **Tierno Monémbo** retrace l'histoire du résistant noir Addi Bâ, né en Guinée en 1916 et devenu chef de maquis dans les Vosges (*Le terroriste noir*, Seuil). **Marc Durin-Valois** s'intéresse à Claude Eatherly, le pilote d'un avion de reconnaissance météo qui a ouvert la route au bombardier atomique à Hiroshima, le 6 août 1945 (*La dernière nuit du Claude Eatherly*,



Après 4 livres chez Stock, Colombe Schneck rejoint Grasset.

Plon). Derrière un titre énigmatique – *La vie rêvée d'Ernesto G.* –, c'est bien Che Guevara que raconte **Jean-Michel Guenassia** (Albin Michel). La relation de dépendance entre Raymond Carver et son éditeur américain constitue la trame de *Ciseaux* de **Stéphane Michaka** (Fayard). **Frédéric Pajak** convoque la figure de Walter Benjamin dans *Manifeste incertain* (Noir sur blanc). **Laurent Jouannaud**, lui, imagine un nouveau destin à Kafka (*Kafka, suite*, Pascal Galodé). L'ancien ministre **Bruno Le Maire** a construit son premier roman, *Musique absolue : une répétition avec Carlos Kleiber*, autour du chef d'orchestre autrichien (Gallimard). **Alban Lefranc** raconte le cinéaste *Fassbinder, la mort en fanfare* (Rivages), tandis que **Lilian Auzas** s'attache à *Leni Riefenstahl* (Léo Scheer). Pour évoquer la Révolution française dans *Trois visites à Charenton*, **Benoît Damon** donne la parole à un personnage peint par Géricault (Champ Vallon). Il est aussi question de peinture dans le roman d'**Alice Dekker** (*Chardin : la petite table de laque rouge*, Arléa). Enfin, **Anne Berest** s'immerge dans l'association d'aide aux toxicomanes Le Patriarche, fondée par Lucien Engelma-

jer puis dénoncée comme secte par l'Etat (*Les patriarches*, Grasset).

L'AUTEUR EST REPORTER

C'est aussi l'actualité de l'année écoulée qui trouve un écho dans l'imaginaire des auteurs programmés à cette rentrée. Les pages politiques tout d'abord. **Laurent Binet** a ainsi suivi la course à l'Elysée auprès du nouveau président de la République, tout comme Yasmina Reza l'avait fait en 2007 auprès de Nicolas Sarkozy

C'est aussi l'actualité de l'année écoulée qui trouve un écho dans l'imaginaire des auteurs programmés à cette rentrée.

avec *L'aube, le soir ou la nuit* (Flammation). L'auteur de *HHhH* livre avec *Rien ne se passe comme prévu* (Grasset) un récit subjectif des coulisses de la campagne de François Hollande. C'est à un autre socialiste que **Stéphane Zagdanski** consacre *Chaos brûlant* (Seuil), puisqu'il présente l'affaire DSK comme révélatrice de la

démence de notre époque et fait de l'ancien directeur du FMI l'un des personnages de son livre. L'agitation internationale se retrouve dans le roman de **Mathias Enard**, grand connaisseur du monde arabe et du Moyen-Orient, qui s'est demandé, aux travers des personnages de *Rue des voleurs* (Actes Sud), ce que signifie avoir 20 ans à l'heure du « printemps arabe ». Ce sont les manifestations de la place Tahrir et la chute de Moubarak que vit Goma, l'un des adolescents au cœur des *Rêveurs* (Gallimard) d'**Alain Blottière**. La Québécoise **Catherine Mavrikakis** apporte sa pierre au débat outre-Atlantique sur la peine de mort avec *Les derniers jours de Smokey Nelson* (Sabine Wespieser), dans les couloirs de la mort à Charlestown. Enfin, les auteurs de la rentrée se nourrissent aussi des pages people, à l'image de **Myriam Thibault** avec *Plagiat* (Léo Scheer), qui relate un procès fait à un écrivain par son ex-compagne, suite à la publication d'un roman reprenant leurs échanges épistolaires. Une intrigue qui rappelle fortement la dernière affaire PPDA, attaquée par Agathe Borne pour *Fragments d'une femme perdue* (Grasset, 2009). //

Pub 1/2 largeur 196*133

DES LIBRAIRES RETOURNENT À LA TERRE

C'est l'histoire d'un couple de libraires d'occasion qui fait faillite et se voit contraint de s'exiler au fin fond des Vosges. Roman sur la perte mais aussi sur le désir de vivre, *La survivance* de Claudie Hunzinger (Grasset) parle « du pouvoir des livres dans notre vie. Aujourd'hui. En pleine crise. Quand il ne s'agit plus que de se battre pour vivre, que peuvent encore les livres ? Où est leur puissance ? », écrit l'auteure dans son texte de présentation. J'ai aussi voulu interroger



JÉRÔME BONNET

la menace qui pèse sur l'édition avec l'arrivée du numérique. Le "bannissement" d'un couple de libraires, vendeurs de livres d'occasion, forcés de s'exiler dans une ruine appelée *la Survivance*, en est la métaphore ». Artiste plasticienne, Claudie Hunzinger, qui signe là un deuxième

roman empreint de poésie et de rudesse, a fait des livres la matière de nombreuses créations, dont des livres d'artiste et une série intitulée *Les bibliothèques en cendres*. ● C. A.

/// L'AUTEUR EST ANIMAL

Parfois le règne animal permet de saisir le fond de l'humain. Dans *Une partie de chasse* d'Agnès Desarthe (L'Olivier), les animaux sont doués de parole et, lorsque la virée entre chasseurs tourne mal, le récit réaliste se ponctue du monologue d'un lapin de garenne philosophe. Le metteur en scène **Wajdi Mouawad**, qui définit l'artiste comme « un scarabée qui trouve, dans les excréments mêmes de la société,

les aliments nécessaires pour produire les œuvres », est aussi auteur. Il signe *Anima* chez Actes Sud, où se croisent les monstres humains et les animaux sauvages ou domestiques qui prennent alors le relai de la narration. Pim, le héros de *Comme une bête* (Gallimard) de **Joy Sorman**, a une passion pour les vaches et suit une formation de boucher, détaillant l'anatomie bovine et malaxant la chair sangui-nolente. Une chair animale que l'on retrouve chez **Pauline Klein** (*Fermer l'œil*

la nuit, Allia), qui met en scène un artiste créant à partir de viande avariée.

L'AUTEUR EST ACTEUR

La scène est un nouveau territoire du romancier. On sait l'importance des lectures publiques pour une auteure comme **Emmanuelle Pireyre** qui publie *Féerie générale* (L'Olivier), où elle radiographie la société contemporaine. Quatre pièces de théâtre de romanciers sont montées à la rentrée et éditées en parallèle. Flammarion diffuse *Divorce party* et *Le lien*, d'**Amanda Sthers**, joués à Paris en septembre, ainsi que la version théâtrale des

La scène est le nouveau territoire du romancier. Quatre pièces de théâtre signées par des auteurs de romans sont montées à la rentrée et éditées en parallèle.

Derniers jours de Stefan Zweig de **Laurent Seksik**, qui sera porté à la scène au théâtre Antoine, avec Patrick Timsit et Elsa Zylberstein, mis en scène par Gérard Gelas (qui a reçu un Molière en 2010 pour *Confidences à Allah*). *Tout mon amour* de **Laurent Mauvignier** (Minuit) sera créé par le collectif Les Possédés au théâtre Garonne à Toulouse en octobre, puis au théâtre de la Colline à Paris et dans sept autres lieux. ●

A.-L. W. AVEC C. A.

Pub 1/3 largeur 196*105
ECL

Léger recul des premiers romans

Un peu moins nombreux cette année, les nouveaux auteurs sont majoritairement masculins, ce qui change la tendance esquissée à la rentrée dernière.

Avec 69 premiers romans français contre 74 en 2011, les éditeurs jouent la prudence, à l'exception de Gallimard qui s'engage avec 5 titres contre 3 l'an dernier. Grasset maintient un unique ouvrage à son programme. Le Seuil, Actes Sud, Héloïse d'Ormesson, Le Cherche Midi, Denoël et d'autres n'en publient aucun. Quant à Erick Bonnier, directeur littéraire d'Encre d'Orient, il en profite pour lancer une nouvelle maison qui porte son nom avec le premier roman de **Marie-Christine Saragosse**, *Temps ensoleillé avec fortes rafales de vent*. Si l'année dernière, à la même période, la parité était quasi atteinte, l'écart se creuse à nouveau entre romanciers et romancières, et on revient à l'étiage habituel de deux tiers d'hommes et un tiers de femmes. La plus jeune a 21 ans (**Chloé Schmitt**, *Les affreux*, Albin Michel) et les plus âgés sont trois natifs de 1950 (L'Harmattan, LME et Luce Wilquin). Les thèmes préférés de ces romanciers s'articulent autour de la famille, la folie, la culture et les nouvelles technologies comme agents de transformation de la société.

Histoires de famille. Les nouveaux auteurs s'inspirent d'abord de leur vie, et la famille reste un des principaux ressorts de cette rentrée. **Samuel Doux** donne à son narrateur un point de vue critique sur le poids des origines, la mémoire et sa transmission dans *Dieu n'est même pas mort* (Julliard).

Au Passage, *Que nos vies aient l'air d'un film parfait*, par **Carole Fives**, est une intrigue sur l'amour entre un frère et une sœur qui vivent différemment le divorce de leurs parents dans les années 1980.

Manuel Candré signe *Autour de moi* (Joëlle Losfeld), dans lequel un petit garçon solitaire devenu adulte raconte ses souvenirs avec ses grands-parents qui l'ont gardé après la mort prématurée de sa mère, laissant veuf un père alcoolique et brutal.

Parmi les curiosités de la rentrée, **Jérôme Duhamel**, petit-fils de Georges Duhamel, poursuit la saga de son grand-père, *Le clan Pasquier*, vendue en France à plus de 3 millions de volumes et dans 40 traductions, avec *L'heure où les loups vont boire* (Flammarion).

Folie douce. Emmanuelle Guattari, fille de Félix, psychanalyste et codirecteur de la clinique psychiatrique de La Borde où elle a passé son enfance au début des années 1960, évoque avec tendresse ses souvenirs dans *La petite Borde* (Mercure de France). *Des inconnus dans les couloirs*, par Jan Marejko, suit les tribulations de Bogdan, de sa femme internée à Genève et de sa maîtresse (Slatkine).

Chez Minuit, **Julia Deck** publie *Viviane Elisabeth Fauville*, où une femme de 42 ans assassine son psychanalyste avec un couteau de cuisine offert par sa mère en cadeau de mariage. La mort est aussi présente dans *Les pieds nus* de **Marie Simon** (Léo Scheer), qui explore les sentiments d'une femme de marin devenue veuve.

Arts et lettres. La narratrice de **Julien Dufresne-Lamy** partage son existence tourmentée dans une famille brisée, mais sauvée par la lecture : *Dans ma tête, je m'appelle Alice* (Stock) évoque la princesse de Clèves, Emma Bovary, Le Petit Nicolas... **Makenzy Orcel** livre *Les immortelles* (Zulma), une mise en abîme de l'écriture à travers un personnage d'écrivain qui, en échange des faveurs d'une rescapée, rend hommage aux prostituées mortes après le séisme de Port-au-Prince.

La journaliste de cinéma **Caroline Vié** évoque dans *Brioche* (JC Lattès) l'illusion amoureuse d'une femme critique de 7^e art à travers sa passion pour un acteur hollywoodien. L'homme politique **Bruno Le Maire** met en scène un chef d'orchestre dans *Musique absolue : une répétition avec Carlos Kleiber* (Gallimard). *Strummerville* de **Bruno Clément-Petremann** est un hommage à Joe Strummer, le leader du groupe punk rock The Clash. Le livre a reçu le prix Première impression, lancé en septembre 2011 par les éditions La Tengo avec Le Mou' pour récompenser un auteur jamais publié.

Contemporains. Quelques titres se démarquent par leur ancrage particulièrement contemporain. Ainsi, **Pascal Guillet** propose le journal d'un trader français installé à Londres, inspiré de sa propre vie, *Branta Bernicla* (Verticales). **Aurélien Bellanger** se lance dans *La théorie de l'information* (Gallimard), épopée économique française de l'invention du Minitel à l'arrivée des terminaux mobiles, ou encore de l'apparition d'Internet au Web 2.0. ◉

JULIE ROCHA-SOARES

Pub 2/5
Hauteur
78*266

Domaine étranger : une rentrée latino-américaine

Auteurs latino-américains et nord-américains seront les invités du 6^e Festival America : l'occasion pour les éditeurs de les publier à la rentrée.

Pour fêter ses 10 ans, le 6^e Festival America, qui se déroule du 20 au 23 septembre, a décidé d'ouvrir pour la première fois la liste de ses invités aux auteurs d'Amérique latine. L'éditeur vedette en sera incontestablement Anne-Marie Métaillé, qui ne compte pas moins de 12 écrivains invités, dont le plus célèbre d'entre eux, le Chilien Luis Sepúlveda (le recueil *Dernières nouvelles du Sud* est paru en avril). Elle publiera trois nouveautés à la rentrée : *La Capitana* de l'Argentine **Elsa Osorio**, un roman mettant en scène une militante des années 1930, *Mika* ; *Hôtel Brasilia* du Brésilien **João Almino**, une fiction avec pour toile de fond la construction de la capitale entre 1956 et 1960 ; et *L'art de la résurrection* du Chilien **Hernan Rivera Letelier**, prix Alfaguara 2010, dont les héros prêchent la fin du monde... Et elle reprendra des titres d'Eugenia Almeida (Ar-



L'Argentine Elsa Osorio publie son 5^e roman chez Métaillé le 23 août.

DANIEL MORZINSKI

5 autres titres à ne pas manquer

JOANNE KATHLEEN ROWLING

Une place à prendre (Grasset)

Très attendu, le premier roman pour les adultes de la créatrice d'*Harry Potter* bénéficie d'une sortie mondiale le 23 septembre.

Dans une ambiance toute

britannique, J. K. Rowling met en scène la bourgade de Pagford, son abbaye, ses cottages et sa place du marché pavée, soumise à une onde de choc provoquée par la mort soudaine du conseiller Barry Fairweather...



OLIVIER DION

CHUCK PALAHNIUK

Snuff (Sonatine)

L'auteur de *Fight club* (Gallimard) arrive chez Sonatine avec un roman « trash » et... pornographique dont on devrait parler à la rentrée. *Snuff* met en scène Cassie Wright, star du porno, qui décide de mettre fin à sa carrière en couchant devant les caméras avec six cents hommes en une seule nuit... Gare aux numéros 72, 137 et 600 !



BR

SALMAN RUSHDIE

Joseph Anton (Plon)

Joseph Anton est le pseudonyme choisi par Salman Rushdie, en hommage à Joseph Conrad et Anton



OLIVIER DION

Tchekhov, ses écrivains préférés, pendant ses années de clandestinité, après la fatwa lancée contre lui par Khomeyni le 14 février 1989. L'auteur des *Versets sataniques* raconte le changement d'identité, le quotidien sous surveillance, sa lutte auprès des médias et des politiques pour retrouver la liberté.

DOSSIER RENTRÉE LITTÉRAIRE

gentine), Bernardo Carvalho et Luiz Rufato (Brésil).

La rentrée littéraire est aussi l'occasion de découvrir d'autres auteurs, également invités d'America, comme le Chilien **Alejandro Zambra** et ses *Personnages secondaires*, dont le héros joue les espions pendant la dictature de Pinochet (L'Olivier) ; le Colombien **Juan Gabriel Vasquez** avec *Le bruit des choses qui tombent*, qui raconte l'amitié entre Antonio, un jeune professeur de droit, et le mystérieux Ricardo Laverde, tous deux victimes d'une fusillade (Seuil) ; le Cubain **Abilio Estevez**, avec *Le danseur russe de Monte-Carlo*, l'histoire d'un universitaire cubain qui dé-

Le Festival America s'ouvre à l'Amérique latine. L'éditeur vedette en sera Anne-Marie Métaillé, qui compte 12 écrivains invités.

cide de disparaître à Barcelone (Grasset) ; ou le Guatémaltèque **Rodrigo Rey Rosa**, avec *Manège*, un thriller plein de violence avec une histoire de famille et un étalon carbonisé... (Gallimard).

S'ils ne sont pas invités à America, signalons que les Colombiens **Andrés Caicedo Estela**, avec une ode à la musique des années 1960 et 1970 dans la ville de Cali (*Que viva la musica!*, Belfond), **Tomás González** (*L'histoire d'Horacio*, Carnets Nord) et **Sergio Alvarez**, qui raconte l'histoire de la Colombie et de la drogue (*35 morts*,

Fayard), seront aussi traduits à la rentrée. Comme les Mexicaines **Ana Clavel**, qui écrit sur la jeunesse du peintre Giotto (*Le dessinateur d'ombres*, A. Carrière), et **Elena Poniatowska**, qui a jeté son dévolu sur Leonora Carrington, l'égérie des surréalistes (*Leonora*, Actes Sud) ; et la Cubaine **Zoé Valdés** (*L'Ange bleu*, Hermann).

Le Festival America n'en oublie pas pour autant les auteurs nord-américains. Aussi retrouvera-t-on dans la rentrée littéraire les Américains **Teju Cole** (*Open city*, Denoël), **Jonathan Dee** (*La fabrique des illusions*, Plon), **Jennifer Egan** (*Qu'avons-nous fait de nos rêves?*, prix Pulitzer 2011, Stock), **Louise Erdrich** (*Le jeu des ombres*,

et un recueil de nouvelles,

La décapotable rouge, chez Albin Michel), **Nick Flynn**

(*Contes à rebours*, Gallimard), **Aleksandar He-**

mon (*L'amour et autres obsta-*

cles, Laffont), **Rebecca**

Makkai (*Chapardeuse*, Gal-

limard), **Toni Morrison** (*Home*, Bourgois),

Julie Otsuka (*Certaines n'avaient jamais*

vu la mer, Phébus), **Annie Proulx** (*Bird*

cloud, Grasset), **Adam Ross** (*Ladies & gen-*

tlemen que 10/18 publie en grand format),

Karen Russell (*Swamplandia*, Albin Michel),

Darin Strauss (*La moitié d'une vie*,

Rivages), **Héctor Tobar** (*Printemps bar-*

bare, Belfond). Sans oublier les Canadiens

David Bezmozgis (*Le monde libre*, Bel-

fond), **Michael Christie** (*Le jardin du men-*

diant, Albin Michel) et **Dianne Warren**

(*Cool water*, Presses de la Cité). o c c.

Pub 2/5
Hauteur
78*266

MICHAEL ONDAATJE

La table des autres (L'Olivier)

L'auteur du *Patient anglais* poursuit son aventure de « fiction autobiographique ». *La table des autres* est un roman d'apprentissage qui raconte le voyage du jeune Michael, 11 ans, en paquebot, de Colombo (Sri Lanka) jusqu'en Angleterre. En compagnie de ses amis Ramadhin et Cassius, il fait

des bêtises, découvre l'amitié, les classes sociales, et l'amour... pour sa belle cousine Emily.



BEOWULF SHEEHAN

TONI MORRISON

Home (Bourgois)



MATHIEU BOURGOIS

Dans l'Amérique des années 1950, frappée par la ségrégation, *Home* raconte la traversée des Etats-Unis, de Seattle à Atlanta, de Frank Money, jeune soldat traumatisé par la guerre de Corée. C'est le dixième roman de Toni Morrison, prix Nobel de littérature 1993, qui sera l'invitée d'honneur du Festival America en septembre.